

COMMUNE DE SAINT-LAURENT-SOUS-COIRON
- ARDECHE -

AIRE DE VALORISATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE



DOCUMENT B.3.2
CAHIER DE PRESCRIPTIONS ET DE RECOMMANDATIONS N°2 :
**EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS ANCIENNES ET RECENTES
ET CONSTRUCTIONS NOUVELLES**

Mai 2013



Kargo Sud

& Chantal AUSSEUR-DOLLEANS,
Architecte-Urbaniste

SOMMAIRE

2A – EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS ANCIENNES

2A.1 – DISPOSITIONS GENERALES

- 2A.1.1 – Gabarits et volumétrie
- 2A.1.2 - Orientation
- 2A.1.3 – Implantation
- 2A.1.4 – Prise en compte du paysage
- 2A.1.5 – Prise en compte du relief
- 2A.1.6 – Prise en compte de l'ensoleillement
- 2A.1.7 – Choix d'un vocabulaire architectural traditionnel ou contemporain

2A.2 – FAÇADES DES EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS ANCIENNES

- 2A.2.1. – Matériaux et enduits, isolation
 - 2A.2.1.1. - *Matériaux, enduits, couleurs*
 - 2A.2.1.2. – *Modénature, génoises et éléments de décor*
 - 2A.2.1.3. - *Performance énergétique des façades*
- 2A.2.2. - Composition des façades, ouvertures et menuiseries
 - 2A.2.2.1. - *Composition des façades*
 - 2A.2.2.2. - *Ouvertures*
 - 2A.2.2.3. - *Menuiseries, ferronneries et couleurs*
 - 2A.2.2.4. - *Performance énergétiques des menuiseries*
- 2A.2.3. - Eléments de liaison entre une construction ancienne et son extension

2A.3 – TOITURES DES EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS ANCIENNES

- 2A.3.1. – Pente et forme
- 2A.3.2. – Débords de toiture
- 2A.3.3. – Matériaux de couverture
- 2A.3.4. – Châssis de toiture et lucarnes
- 2A.3.5. – Performance énergétique des toitures

2A.4 – VERANDAS

2A.5 – PANNEAUX SOLAIRES ET PHOTOVOLTAIQUES

2A.6 – OUVRAGES TECHNIQUES DIVERS

⇒ On se référera aux dispositions du chapitre 1B.9 du cahier 1 du règlement de l'AVAP.

2B – EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS RECENTES ET CONSTRUCTIONS NOUVELLES

2B.1 – DISPOSITIONS SPECIFIQUES AUX EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS RECENTES

- 2B.1.1 – Gabarits et volumétrie
- 2B.1.2 – Implantation
- 2B.1.3 – Prise en compte du relief
- 2B.1.4 – Prise en compte de l'ensoleillement

2B.2 – DISPOSITIONS SPECIFIQUES AUX CONSTRUCTIONS NOUVELLES

- 2B.2.1. - Gabarits et volumétrie
 - 2B.2.1.1. - *Volumétrie générale*
 - 2B.2.1.2. - *Hauteur au faîtage*
 - 2B.2.1.3. - *Hauteur de la façade*
 - 2B.2.1.4. - *Largeur*
- 2B.2.2. - Implantation
 - 2B.2.2.1. - *Implantation par rapport à la voie*
 - 2B.2.2.2. - *Implantation par rapport aux limites séparatives*
 - 2B.2.2.3. - *Implantation par rapport au relief*
- 2B.2.3. - Orientation

2B.3 – DISPOSITIONS COMMUNES AUX EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS RECENTES ET AUX CONSTRUCTIONS NOUVELLES

- 2B.3.1. Choix d'un vocabulaire architectural traditionnel ou contemporain et prise en compte du paysage
- 2B.3.2. Façades : Matériaux et enduits, couleur, isolation
 - 2B.3.2.1. *Matériaux, enduits et couleurs*
 - 2B.3.2.2. *Modénature, génoises et éléments de décor*
 - 2B.3.2.3. *Performance énergétique des façades*

- 2B.3.3. Façades : composition, ouvertures et menuiseries
 - 2B.3.3.1. *Composition des façades*
 - 2B.3.3.2. *Ouvertures*
 - 2B.3.3.3. *Menuiseries, ferronneries et couleurs*
 - 2B.3.3.4. *Performance énergétique des menuiseries*
- 2B.3.4. Toitures
 - 2B.3.4.1. *Pente et forme*
 - 2B.3.4.2. *Matériaux de couverture*
 - 2B.3.4.3. *Débords de toiture*
 - 2B.3.4.4. *Châssis de toiture et lucarnes*
 - 2B.3.4.5. *Performance énergétique des toitures*

2B.4 – PANNEAUX SOLAIRES ET PHOTOVOLTAIQUES

2B.5 – OUVRAGES TECHNIQUES DIVERS

⇒ On se réfèrera aux dispositions du chapitre 1B.9 du cahier 1 du règlement de l'AVAP.

2C – PARCELLES OUVERTES A LA CONSTRUCTION ET SECTEUR DE PROJET DE COMPARENT

2C.1 – DISPOSITIONS RELATIVES AUX PARCELLES DITES « OUVERTES A LA CONSTRUCTION »

2C.2 – DISPOSITIONS RELATIVES AU SECTEUR DE PROJET DE COMPARENT

2A – EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS ANCIENNES

2A.1 – DISPOSITIONS GENERALES

Il s'agit de ne pas rompre, par la réalisation d'une extension, l'équilibre des formes bâties anciennes définies par l'interaction des volumétries des différents corps bâtis, leur orientation et leur implantation par rapport à l'espace public, à la pente, au soleil et au vent.

2A.1.1 – Gabarits et volumétrie

Il est impératif de réaliser des extensions dans un gabarit plus petit et plus fin ou au maximum égal à celui de la construction ancienne sur laquelle elles s'appuient, afin de laisser apparaître les arêtes du bâtiment d'origine et de préserver ainsi la lisibilité des différents corps de bâti.

La hiérarchisation fonctionnelle des bâtiments distinguant des constructions principales et des constructions secondaires doit être maintenue. Lors de l'extension d'une construction existante, afin de préserver la qualité de la silhouette du village et l'homogénéité de son cadre bâti, il s'agit de conserver au bâti existant sa position « dominante » par rapport à la nouvelle extension ou à la nouvelle annexe, notamment à travers les hauteurs de faîtage et d'égout et la largeur du bâti.

PRESCRIPTIONS

La surélévation et la modification du gabarit (hauteur, largeur et profondeur) de toutes les constructions anciennes, quelque soit leur degré de protection, sont interdites.

Aucune nouvelle construction ne pourra dépasser les hauteurs de façade et de faîtage et la largeur de la construction ancienne dont elle constitue l'extension. Dans tous les cas, la hauteur au faîtage de l'habitation principale ne pourra pas être dépassée.

Les extensions sur les façades en balcon sont interdites.

2A.1.2 – Orientation

Les extensions des constructions anciennes doivent respecter l'orientation homogène des ensembles bâtis traditionnels.

PRESCRIPTIONS

L'orientation des façades de l'extension devra être perpendiculaire et parallèle aux façades et à la ligne de faîtage de la construction ancienne dont elle constitue l'extension. Les lignes de faîtage devront respecter les mêmes règles.

2A.1.3 – Implantation

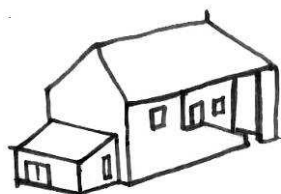
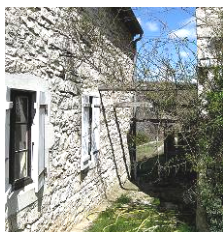
PRESCRIPTIONS

Sont autorisées les extensions réalisées :

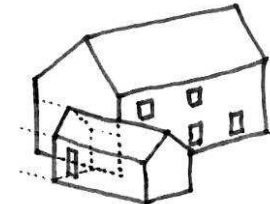
- par comblement d'un vide existant entre deux constructions, à l'aide d'une extension en matériau « léger » ou transparent ;
- par le pignon : dans le prolongement du corps de bâti existant ou de façon perpendiculaire ;
- par adossement sur les façades goutterots :
 - de façon perpendiculaire si l'extension est implantée à une extrémité du corps de bâti existant,
 - sur la façade arrière : en appentis,
 - sur la façade principale : en auvent vitré ou en rez-de-chaussée avec une toiture terrasse lorsqu'il n'y a pas de terrasse ancienne.
- en retrait de la façade principale ou du pignon. L'extension pourra être raccordée par un élément de liaison en matériau « léger » ou transparent. La distance de retrait devra respecter une marge de recul d'au minimum 3 mètres.



Comblement d'un vide existant



Par le pignon



Perpendiculaire à la façade goutterot,



En auvent vitré sur la façade



En retrait, avec un élément de liaison



Des implantations différentes peuvent être acceptées s'il s'agit de composer avec un bâtiment existant qui n'est pas implanté selon les règles traditionnelles.

RECOMMANDATIONS

Dans le cas d'une extension réalisée en retrait de la construction principale, l'élément de liaison sera de préférence de plus petit gabarit. Il peut s'agir de construction du type : élément de verre, treille, pergola, passage en bois, etc. Le non raccordement des bâtis reste également possible, rappelant le principe de la sente courant entre les constructions, visible dans les hameaux.

Il est recommandé, pour les extensions réalisées par adossement d'un corps de bâti au rez-de-chaussée de la façade principale, avec toiture-terrasse, de reprendre les formes des terrasses traditionnelles avec entrées de cave voûtées.



2A.1.4 – Prise en compte du paysage

Afin d'assurer la préservation des points de vue et des vues éloignées sur le paysage, toute extension de construction existante se doit de respecter la qualité des vues offertes depuis et sur le territoire, c'est à dire à la fois ne pas obstruer les cônes de vue et s'intégrer dans le terrain et les paysages, dans les ensembles bâtis existants et le gabarit général des constructions traditionnelles.

PRESCRIPTIONS

L'intégration du projet dans le paysage devra être démontrée par la réalisation d'un ou plusieurs croquis en vues lointaines permettant de visualiser l'impact dans le paysage de l'aménagement projeté.

RECOMMANDATIONS

De façon générale, les extensions devront respecter et prendre en compte les particularités du terrain dans lequel elles s'implantent : mouvements du terrain, murs, végétation et trames végétales, arbres, etc.

2A.1.5 – Prise en compte du relief

Dans les secteurs au relief marqué, les constructions anciennes sont implantées parallèlement ou perpendiculairement à la pente et « s'encastrent » dans la pente, respectant le relief et le terrain naturel. Ces conditions correspondent parfaitement aux contraintes liées au développement durable.

PRESCRIPTIONS

Les constructions devront être insérées dans la pente.

Les mouvements de terre créant un relief artificiel en surélévation apparente par rapport au sol naturel (« taupinières ») sont interdits.

L'équilibre déblais/remblais devra être recherché.



Pas de taupinière, pas de terrasse « en promontoire » mais une terrasse accompagnant la pente et latérale



Différentes façons d'inscrire une extension ou un ensemble bâti dans la pente

2A.1.6 – Prise en compte de l'ensoleillement

PRESCRIPTIONS

L'implantation, le volume et le gabarit de l'extension devront tenir compte de l'ensoleillement et notamment de la gestion des ombres portées.

2A.1.7 – Choix d'un vocabulaire traditionnel ou contemporain

Les extensions pourront adopter trois partis architecturaux :

- *Soit respecter les formes et les détails de l'architecture traditionnelle, à condition de rester sobres et de préserver le caractère simple de l'architecture rurale, sans chercher à entrer en concurrence avec les constructions anciennes ;*
- *Soit adapter les principes architecturaux traditionnels dans un vocabulaire contemporain, à condition que la construction s'intègre dans le relief et dans le paysage bâti et jardiné du village ;*
- *Soit proposer une architecture résolument contemporaine, en intégrant parfaitement la construction dans le relief dans le respect des courbes de niveau et dans la continuité des murs de pierre, avec par exemple une toiture végétalisée aménagée dans la continuité du terrain.*

PRESCRIPTIONS

Choix d'un vocabulaire architectural traditionnel

Les extensions pour lesquelles sera fait le choix d'une architecture traditionnelle réutiliseront le vocabulaire architectural des constructions anciennes du village, des hameaux et des écarts, en cherchant, par la sobriété de leur architecture, à s'insérer le mieux possible dans l'environnement bâti.

Les projets relevant d'une architecture « traditionnelle » notoirement étrangère à la région sont interdits.

Choix d'un vocabulaire architectural contemporain

Il peut être fait appel, notamment pour les extensions à usage agricole, à des formes, des techniques et des matériaux contemporains lorsqu'ils traduisent de manière esthétique le caractère fonctionnel des extensions et assurent leur bonne intégration dans le relief, le paysage et le cadre bâti.

Dans ce cas, il sera possible, avec examen au cas par cas, de s'affranchir des règles de toiture, d'ouvertures, de percements héritées des constructions traditionnelles.



2A.2 – FACADES DES EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS ANCIENNES

Il s'agit de ne pas rompre, par la réalisation d'une extension, l'équilibre des formes bâties anciennes définies par l'interaction des volumétries des différents corps bâtis, leur orientation et leur implantation par rapport à l'espace public, à la pente, au soleil et au vent.

2A.2.1 – Matériaux et enduits, isolation

2A.2.1.1 – Matériaux, enduits, couleur

PRESCRIPTIONS

Les extensions devront respecter et s'inspirer des matériaux et de la mise en œuvre des constructions existantes sur lesquelles elles s'appuient ou auxquelles elles sont reliées. L'aspect des murs et des enduits de l'extension devra être compatible avec l'aspect de ceux de la construction traditionnelle.

Le bois, la brique, le verre et le métal pourront être utilisés à condition d'être intégrés à l'architecture et de répondre aux mêmes exigences que celles relatives aux constructions à caractère patrimonial.



Les parties maçonnées seront soit enduites, soit habillées de moellons de pierre taillés (calcaire, basalte ou mixte selon la vallée concernée) enduits ou jointoyés à pierre vue. Les enduits reprendront les caractéristiques des enduits traditionnels des constructions anciennes.

⇒ *On se référera au chapitre 1B.1.2. du Cahier 1 du règlement du secteur 1 de l'AVAP.*

Les parties en bois laissées apparentes devront être peintes ou badigeonnées avec des peintures de couleur mate, ou rester au naturel.

Les bardages en bois des extensions à usage agricole pourront être réalisés au moyen de lames de bois verticales larges, traitées aux sels métalliques pour permettre un vieillissement naturel.

Les bardages métalliques devront être peints dans une couleur mate respectant le nuancier-conseil.

Sont interdits :

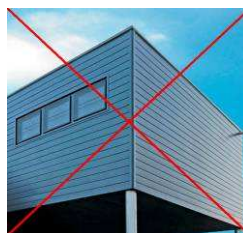
- **Les enduits grattés et les enduits projetés écrasés,**
- **L'utilisation du PVC (lambris et clins, véranda, etc.).**



Enduit gratté



Enduit écrasé



Bardage PVC



Clins PVC



Véranda PVC

RECOMMANDATIONS

De nombreux matériaux traditionnels comme le bois, la terre crue, la pierre, le torchis, la paille peuvent être utilisés de manière préférentielle à condition qu'ils soient mis en œuvre selon les techniques appropriées et protégés des intempéries. Leur utilisation permettra aux extensions de respecter le caractère patrimonial des bâtiments traditionnels. Il existe aussi des matériaux « contemporains » qui permettent de répondre à ces préoccupations environnementales par leurs qualités structurelles, comme le béton chaux/chanvre ou la brique de chanvre par exemple.

Le béton ou les blocs de béton peuvent être tolérés s'ils sont enduits et utilisés pour des parties techniquement sensibles ou nécessitant un aspect très opaque.

Le métal et notamment l'acier peut être valorisé pour de grandes ouvertures de type atelier, porte de grange ou d'étable, l'aluminium devant quant à lui adapter sa couleur à l'architecture traditionnelle. Les profilés devront être le plus fin possible afin de se rapprocher de ceux des menuiseries traditionnelles.

Il est vivement recommandé de teinter les enduits avec des terres et des ocres naturels.

2A.2.1.2 – Modénature, génoises et éléments de décor

PRESCRIPTIONS

Les extensions devront respecter la sobriété de l'architecture traditionnelle.

Les éventuels éléments de décor et de modénature - encadrement de fenêtre, linteaux, bandeaux, chaînes d'angle, moulures – devront rester sobres.

Ils pourront être réalisés en pierre de taille, en stuc ou en enduit.

Les génoises reprendront la mise en œuvre traditionnelle.

⇒ ***On se référera au chapitre 1B.1.2.3. du Cahier 1 du règlement du secteur 1 de l'AVAP.***

2A.2.1.3 – Performance énergétique des façades

PRESCRIPTIONS

L'isolation des façades des extensions par l'extérieur est autorisée, à condition que le volume final respecte les gabarits traditionnels et que le traitement des façades présente la même qualité de mise en œuvre (enduit, menuiseries, détails) que celle des constructions anciennes.

RECOMMANDATIONS

Une attention particulière sera apportée aux points d'accroche de la façade par rapport à l'alignement existant, au traitement architectural des angles, à la liaison avec le toit, etc.

Il est rappelé que la stabilité et la conservation des maçonneries et des structures sont liées à la capacité de les laisser « respirer », c'est-à-dire d'assurer les échanges de température et d'humidité. On écartera donc les solutions conduisant à étancher les structures.

2A.2.2 – Composition des façades, ouvertures et menuiseries

2A.2.2.1 – Composition des façades

PRESCRIPTIONS

De façon générale, une homogénéité d'aspect devra être recherchée dans la composition des façades de l'extension avec celles du bâti existant.

La composition des façades, le nombre, les proportions et la disposition des ouvertures devront prendre en compte le caractère « secondaire » de l'extension et la hiérarchie traditionnelle des ouvertures.

Sur rue, l'organisation de la façade de l'extension, les proportions et la disposition de ses ouvertures, devront prendre en compte l'organisation, les proportions et la disposition des ouvertures des constructions anciennes limitrophes.

2A.2.2.2 – Ouvertures

PRESCRIPTIONS

Sauf cas particuliers (combles, impostes...), les ouvertures, y compris les portes de garage, devront respecter une proportion verticale plus haute que large.

Les extensions d'écriture résolument contemporaine pourront s'affranchir de ces proportions d'ouverture si celles-ci entrent dans une composition générale.



2A.2.2.3 – Menuiseries, ferronneries et couleurs

PRESCRIPTIONS

Menuiseries et huisseries

Dans le cas d'extensions inspirées des constructions traditionnelles, les menuiseries et les huisseries seront réalisées en bois peint ou badigeonné, sur le modèle des menuiseries traditionnelles (forme, partition, profils).



Dans le cas d'extensions d'écriture contemporaine, les menuiseries et les huisseries seront en bois ou en métal peints.

Si elles entrent dans un dessin général de composition architecturale, elles pourront s'affranchir des règles de forme et de partition relatives aux menuiseries de type traditionnel. Les profils doivent néanmoins rester le plus fin possible.

Dans les deux cas, pour les fenêtres, le PVC et l'aluminium peuvent être tolérés à condition d'être teintés dans le respect du nuancier-conseil.

Les ouvertures de type « portes charretières » ou « portes de grange » et les portes de garage donnant sur la rue devront présenter des portes en bois s'inspirant des portes de grange traditionnelles. Si ces ouvertures sont vitrées, les menuiseries seront en bois ou en métal peints.

De façon générale, sont interdits :

- Les volets roulants extérieurs,
- Les volets battants en aluminium et en PVC,

- Les volets à écharpes (à Z),
- Les menuiseries PVC blanc,
- Les lasures et les vernis,
- Tout matériau brillant.



PVC blanc, volets roulants et volets PVC à Z



Lasure



Bois verni

Ferronneries

L'ensemble des éléments de ferrure, serrurerie et ferronnerie des extensions d'inspiration traditionnelle devront prendre pour modèles les exemplaires anciens encore existants sur la construction ancienne ou, à défaut, sur les constructions anciennes voisines et respecter leurs caractéristiques traditionnelles (dimensions, épaisseurs, détails).

Pour les garde-corps, ou dans le cas où une ou plusieurs ouvertures doivent être fermées à l'aide d'éléments en ferronnerie, ceux-ci devront rester sobres (simple barreaudage vertical) et être peints.



Couleurs

Les couleurs des peintures des menuiseries, des huisseries et des ferronneries devront respecter le nuancier-conseil.

Sont interdits :

- Le blanc,
- Les couleurs vives.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de peindre les ferrures dans la même teinte que les menuiseries et d'utiliser des peintures réalisées avec des terres et des ocres naturels.

2A.2.2.3 – Performance énergétique des menuiseries

PRESCRIPTIONS

Les menuiseries devront répondre aux exigences de performance en termes d'isolation et d'économie d'énergie.

2A.2.3 – Eléments de liaison entre une construction ancienne et son extension

Il est recommandé d'utiliser un élément de liaison en « creux » pour articuler l'extension avec le bâtiment principal sur lequel elle s'appuie. Ces éléments permettent de préserver la cohérence d'un ensemble bâti, tel que cela se présente dans l'architecture traditionnelle, et en même temps de respecter les façades anciennes.

PRESCRIPTIONS

Les éléments de liaison pourront présenter plusieurs formes : auvent, mur, treille ou pergola, verrière, pièce « suspendue » accrochée à un mur, galerie couverte, etc. Les matériaux devront être de préférence de caractère « léger » : bois, torchis enduit, verre, métal de profilé fin, etc.

Les verrières peuvent être autorisées comme élément de liaison pour relier une construction ancienne à son extension sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à la cohérence générale de l'ensemble bâti dans lequel elles s'insèrent.

⇒ *Les verrières devront être conformes au chapitre 1B.1.8 du cahier 1 du règlement de l'AVAP : « Adjonction de verrières ».*



2A.3 – TOITURES DES EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS ANCIENNES

2A.3.1 – Pente et forme

PRESCRIPTIONS

Les toitures des extensions inspirées des constructions traditionnelles devront être à double-pente, à l'exception des bâtiments d'une surface inférieure à 25m² dont la toiture pourra être à une seule pente.

Elles devront être continues pour un même volume bâti, sans décrochement. Leur pente reprendra la pente dominante du secteur, de 30 à 35%.

Lorsque l'extension est réalisée de façon contigüe au volume principal, les pentes de toiture devront être parallèles à celles de ce dernier.

Les toitures-terrasses sont autorisées pour les extensions au vocabulaire architectural contemporain. Elles devront rester inaccessibles, sauf accès d'entretien ou lorsqu'elles constituent la continuité du terrain.

2A.3.2 – Débords de toiture

Le débord de toit est traditionnellement réalisé par les génoises qui permettent l'avancée de la toiture au-dessus du nu de la façade, ainsi protégée des éclaboussures directes des intempéries..

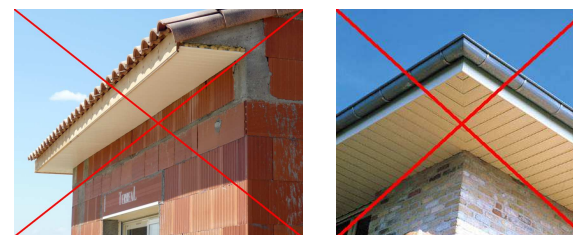
PRESCRIPTIONS

Hors génoise, les débords de toit sont interdits.

Les génoises seront réalisées dans le respect des techniques traditionnelles : tuiles canal maçonnées au mortier de chaux. Elles seront limitées à 2 rangs.

Les extensions d'écriture résolument contemporaine et sans génoise pourront s'affranchir de ces prescriptions si les débords de toit entrent dans une composition générale. Ils ne sont dans ce cas autorisés que sur les façades goutterots. Le porte-à-faux ne devra pas dépasser 50 cm.

Les voliges et les lambris en matériau composite ou en PVC sont interdits.



2A.3.3 – Matériaux de couverture

PRESCRIPTIONS

Les toitures en pente des extensions seront de préférence couvertes en tuile canal traditionnelle ou en tuile mécanique petit moule.



Peuvent être autorisées sur les toitures en pente si la couleur du matériau s'intègre dans l'ensemble bâti et respecte le nuancier-conseil :

- **Les couvertures métalliques (tôle laquée, zinc ou cuivre) dans le cas d'une extension d'écriture contemporaine,**
- **Les couvertures en tôles nervurées ou en tôles peintes sur les extensions liées à l'activité agricole.**

Les verrières peuvent également être autorisées si elles sont intégrées à l'architecture et peu visibles depuis l'espace public, ou dans le cadre de l'architecture bio-climatique. Leur impact visuel sera apprécié au cas par cas.

Les toitures-terrasses pourront être végétalisées.



Sont interdits :

- **les matériaux non revêtus, brillants, de mauvais aspect de surface, ou dont le vieillissement altère l'aspect.**

RECOMMANDATIONS

Il peut être intéressant de couvrir une partie de la toiture d'une extension avec des panneaux photovoltaïques transparents, permettant à la fois de produire de l'énergie renouvelable et d'éclairer largement les combles. Cette toiture transparente doit néanmoins ne pas être perceptible de l'espace public.

2A.3.4 – Châssis de toiture et lucarnes

PRESCRIPTIONS



Les châssis de toit à tabatière de type « vélux » ou « vasistas » ne sont autorisés qu'au nombre maximum de deux par pente de toit et dans la limite d'une dimension maximale de 55x75 cm chacun.

Ils devront être posés au nu des pentes de toit les moins visibles de l'espace public et des points de vue remarquables. Les châssis devront être intégrés à la composition architecturale de l'ensemble bâti et être alignés et axés sur les percements de la façade ou à défaut sur les trumeaux.



Les châssis devront être réalisés soit en bois, soit en métal, peints dans une couleur en harmonie avec les teintes de la toiture.

La réalisation de lucarnes est interdite.



Des dispositions différentes pourront être admises sur les toitures des extensions à usage agricole. Elles seront examinées au cas par cas.

2A.3.5 – Performance énergétique des toitures

PRESCRIPTIONS

Toute extension doit prévoir l'isolation des toitures et/ou des combles.

2A.4 – VERANDAS



PRESCRIPTIONS

Dispositions générale

Les vérandas sont autorisées :

- sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à la cohérence générale de l'ensemble bâti traditionnel dans lequel elles s'insèrent,
- au vu de leur impact visuel depuis l'espace public

Menuiseries

Les menuiseries devront être simples et leurs profils le plus fin possible. Elles seront réalisées en bois peint, en acier ou en aluminium couleur métal.

Les menuiseries en PVC sont interdites.

Les couleurs des menuiseries peintes devront respecter le nuancier-conseil de la commune.

Les volets roulants extérieurs sont interdits. Si des volets roulants sont prévus, leur caisson devra être positionné au niveau du linteau à l'intérieur de la véranda de manière à ne pas altérer l'aspect extérieur de la construction.



Toiture

Les toitures seront soit : de même nature que la toiture de la construction principale, en métal (bac acier de couleur sombre, zinc, cuivre), en verre, végétalisées ou en panneaux photovoltaïques ou solaires. On limitera le nombre de pans de toiture à deux ou trois.



2A.5 – PANNEAUX SOLAIRES ET PHOTOVOLTAIQUES

PRESCRIPTIONS

Dispositions générales

La pose de panneaux solaires sur les façades ou les toitures des extensions est autorisée à la condition qu'ils soient intégrés à la composition architecturale de la construction.

Pose et surface autorisée

S'ils sont placés en toiture, les panneaux solaires devront soit constituer un pan de toiture complet, soit être encastrés dans le plan de la couverture et être installés près de l'égout, en un seul tenant et sans découpe.

Ils pourront également être disposés en façade sous réserve qu'ils forment visuellement un ensemble cohérent.



RECOMMANDATIONS

Qu'ils soient posés en toiture ou en façade, les panneaux devront être implantés dans le respect de la composition des façades.

Il est vivement recommandé d'éviter les « cadres de tuile » et de regrouper les panneaux en un seul tenant sur un des côtés de la toiture.

Il est recommandé d'éviter de multiplier châssis rampants et panneaux sur un même toit : des panneaux photovoltaïques semi-transparents peuvent permettre à la fois d'éclairer les combles et d'utiliser l'énergie solaire.



2A.6 – OUVRAGES TECHNIQUES DIVERS

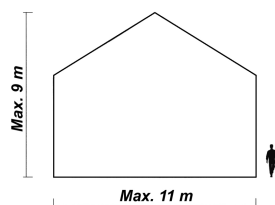
⇒ **On se réfèrera aux dispositions du chapitre 1B.9 du cahier 1 du règlement de l'AVAP.**

2B – EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS RECENTES ET CONSTRUCTIONS NOUVELLES

2B.1 – DISPOSITIONS SPECIFIQUES AUX EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS RECENTES

2B.1.1 – Gabarits et volumétrie

PRESCRIPTIONS



La surélévation et la modification du gabarit (hauteur, largeur et profondeur) des constructions récentes sont autorisées. La hauteur au faîtage de la construction après surélévation ne devra pas excéder 9 mètres et devra se rapprocher de celle des constructions anciennes voisines. La largeur de la construction après modification du gabarit ne pourra excéder 11 mètres.

Des dérogations peuvent cependant être accordées au cas par cas pour la réalisation d'extensions plus importantes qui seraient nécessaires au fonctionnement de l'activité agricole.

2B.1.2 – Orientation et implantation

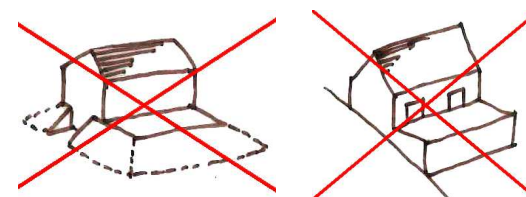
PRESCRIPTIONS

L'orientation des façades de l'extension devra être perpendiculaire et parallèle aux façades et à la ligne de faîtage de la construction dont elle constitue l'extension. Les lignes de faîtage devront respecter les mêmes règles.

2B.1.3 – Prise en compte du relief

PRESCRIPTIONS

Les extensions devront être insérées dans la pente. Les mouvements de terre créant un relief artificiel en surélévation apparente par rapport au sol naturel sont interdits. L'équilibre déblais/remblais devra être recherché.





Différentes façons d'inscrire une extension dans la pente

2B.1.4 – Prise en compte de l'ensoleillement

L'implantation, le volume et le gabarit de l'extension devront tenir compte de l'ensoleillement et notamment de la gestion des ombres portées.

2B.2 – DISPOSITIONS SPECIFIQUES AUX CONSTRUCTIONS NOUVELLES

2B.2.1 – Gabarits et volumétrie

2B.2.1.1 – Volumétrie générale

PRESCRIPTIONS



Les nouvelles constructions doivent maintenir et s'inspirer de la hiérarchie fonctionnelle traditionnelle des volumes bâtis, distinguant des bâtiments principaux et secondaires : volume principal dominant, annexe en position mineure.

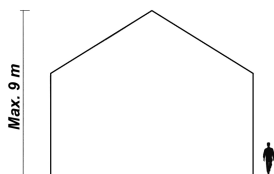
Elles doivent respecter la sobriété en volumétrie et en plan des constructions traditionnelles.

Les décrochements de volumes et de toitures sont autorisés lorsque la construction s'inscrit dans la pente.



2B.2.1.2 – Hauteur au faîtage

PRESCRIPTIONS



La hauteur au faîtage des constructions nouvelles ne devra pas excéder 9 mètres. Si la construction donne directement sur la rue, sa hauteur devra se rapprocher de celle des constructions anciennes mitoyennes.

Des dérogations peuvent cependant être accordées au cas par cas pour la réalisation de bâtiments qui seraient nécessaires au fonctionnement de l'activité agricole.

2B.2.1.3 – Hauteur de la façade

PRESCRIPTIONS

Le gabarit des nouvelles constructions ne devra pas excéder celle d'un « soubassement + Rez-de-Chaussée surélevé + comble » ou d'un « Rez-de-Chaussée + un étage + comble ».

De façon exceptionnelle, pour des terrains à forte pente et si cela ne nuit pas à la qualité du paysage, il peut être autorisé un étage supplémentaire, en soubassement par exemple.



Si la construction donne directement sur la rue, la hauteur de sa façade devra se rapprocher de celle des constructions anciennes mitoyennes.

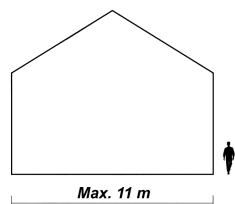
Des dérogations peuvent être accordées au cas par cas pour la réalisation de bâtiments nécessaires au fonctionnement de l'activité agricole.

Dans le cas d'une construction nouvelle à toiture-terrasse, la hauteur de la façade devra s'intégrer dans la pente du terrain.



2B.2.1.4 – Largeur de la construction

PRESCRIPTIONS



La largeur des nouvelles constructions ne pourra excéder 11 mètres.

Des dérogations peuvent cependant être accordées au cas par cas pour la réalisation de bâtiments qui seraient nécessaires au fonctionnement de l'activité agricole.

2B.2.2 – Implantation

Les constructions traditionnelles respectent une implantation rigoureuse, s'appuyant sur la rue, l'ensoleillement, le relief, les limites séparatives. De même, les constructions neuves doivent s'intégrer dans leur environnement bâti et paysager et s'inscrire dans le tissu bâti existant en prenant en compte les règles d'implantation, de gabarit, de volumétrie des constructions traditionnelles environnantes.

Elles doivent respecter les caractéristiques des continuités bâties et des alignements sur rue traditionnels, par le biais :

- du pignon sur rue,
- de la façade d'habitation ou de dépendances alignées sur rue,
- d'un mur de clôture ou d'une haie ; ou de la combinaison de plusieurs de ces éléments.

Les 3 critères majeurs définissant l'implantation d'une construction neuve peuvent être hiérarchisés ainsi : relief, espace public et constructions limitrophes, ensoleillement. La construction idéale répond à l'ensemble de ces conditions. Selon les cas et d'éventuelles contraintes, le projet devra être envisagé au regard d'un ou plusieurs de ces critères, la relation avec le relief et l'espace public devant néanmoins être les aspects prioritaires à respecter.

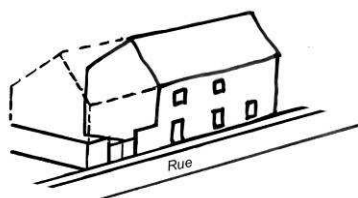
2B.2.2.1 – Implantation par rapport à la voie

PRESCRIPTIONS

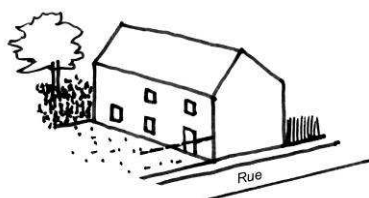
Les nouvelles constructions doivent respecter les continuités bâties et les alignements traditionnels et reprendre les règles dominantes d'implantation des constructions anciennes situées sur les parcelles mitoyennes.

Elles seront implantées :

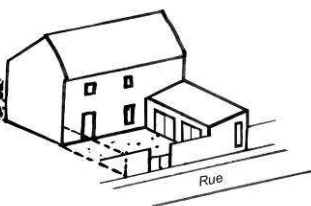
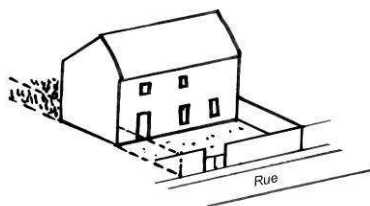
- soit à alignement total ou partiel sur rue par le long pan ;
- soit à l'alignement sur rue par le pignon perpendiculaire à la rue ;
- soit en retrait et parallèle ou perpendiculaire à la voie, la continuité sur rue étant assurée par un mur de clôture pouvant être percé d'un portail. Le pignon et/ou la façade d'une ou plusieurs ailes secondaires pourront également assurer la continuité bâtie.



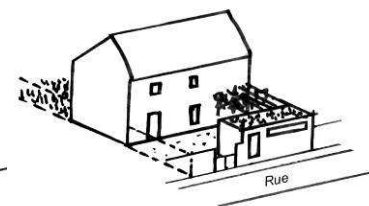
Alignement total ou partiel par le long pan



Alignement par le pignon



En retrait et parallèle à la voie



RECOMMANDATIONS

Il est vivement recommandé, pour les nouvelles constructions réalisées en retrait de l'alignement sur rue, qu'en plus d'un mur de clôture elles présentent un élément bâti (pignon d'une aile perpendiculaire au corps de bâti principal par exemple) qui les « raccroche » à la voie.

2B.2.2.2 – Implantation par rapport aux limites séparatives

PRESCRIPTIONS

Les nouvelles constructions peuvent être implantées :

- le long des limites séparatives s'il ne s'agit pas d'une façade principale,
- en retrait, dans le respect des autres règles d'alignement sur rue, d'implantation et d'orientation.

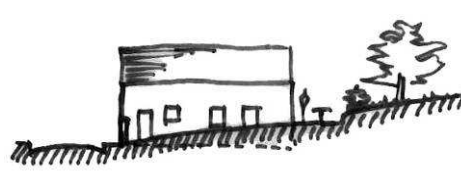
2B.2.2.3 – Implantation par rapport au relief

PRESCRIPTIONS

Les nouvelles constructions devront être insérées dans la pente. Les mouvements de terre créant un relief artificiel en surélévation apparente par rapport au sol naturel sont interdits. L'équilibre déblais/remblais devra être recherché.

Les nouvelles constructions de grande longueur devront être soit :

- implantées parallèlement à la pente,
- fractionnées si elles sont implantées perpendiculairement à la pente.



Différentes façons d'inscrire un ensemble bâti dans la pente

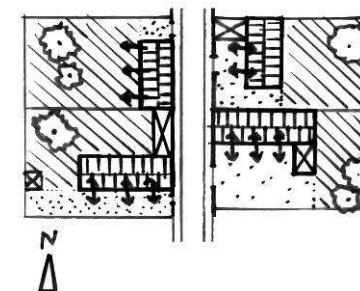
2B.2.2.4 – Orientation

PRESCRIPTIONS

Les nouvelles constructions doivent respecter l'orientation traditionnelle des constructions anciennes par rapport au soleil.

L'ouverture des façades principales devra être privilégiée, en fonction de la pente, côté Sud (Sud, Sud-Est, Sud-Ouest) ou Ouest et vers l'intérieur des cours.

Exemples d'implantations
et d'orientations Ouest et Sud



RECOMMANDATIONS

L'orientation des façades principales côté Sud, en plus de respecter l'orientation traditionnelle des constructions, permet de récupérer le maximum d'ensoleillement et d'inscrire ainsi le bâtiment dans un objectif d'économie d'énergie en lien avec l'architecture bio-climatique.

2B.3 – DISPOSITIONS COMMUNES AUX EXTENSIONS DES CONSTRUCTIONS RECENTES ET AUX CONSTRUCTIONS NOUVELLES

2B.3.1 – Choix d'un vocabulaire architectural traditionnel ou contemporain et prise en compte du paysage

2B.3.1.1 – Choix d'un vocabulaire architectural traditionnel ou contemporain

Les extensions des constructions récentes et les nouvelles constructions pourront adopter l'un des trois partis architecturaux suivants :

- *Soit respecter les formes et les détails de l'architecture traditionnelle, à condition de rester sobres et de préserver le caractère simple de l'architecture villageoise, sans chercher à entrer en concurrence avec les constructions anciennes ;*
- *Soit adapter les principes architecturaux traditionnels dans un vocabulaire contemporain : implantation du bâti en fonction des différentes typologies, façade à terrasse sur voûtements, auvent, escalier extérieur, etc. à condition que la construction s'intègre dans le relief et dans le paysage.*
- *Soit utiliser un vocabulaire architectural résolument contemporain et intégrer parfaitement la construction dans les courbes de niveau et la continuité des murs de pierre, avec par exemple une toiture végétalisée aménagée dans la continuité du terrain.*

Il est donc envisageable de traiter les constructions neuves à travers une architecture contemporaine, intégrant les contraintes liées au développement durable (isolation, énergie renouvelable, récupération des eaux, etc.), mais parfaitement insérée dans le paysage traditionnel, c'est-à-dire respectant les particularités du terrain et les matériaux, les proportions, les gabarits et les volumétries des constructions anciennes, ou s'inscrivant dans le relief en utilisant la toiture végétalisée.

PRESCRIPTIONS

Choix d'un vocabulaire architectural traditionnel

Les extensions des constructions récentes et les nouvelles constructions pour lesquelles sera fait le choix d'une architecture traditionnelle réutiliseront le vocabulaire architectural des constructions anciennes, en cherchant, par la sobriété de leur architecture, à s'insérer le mieux possible dans l'environnement bâti.

Les projets relevant d'une architecture « traditionnelle » notoirement étrangère à la région sont interdits.

Choix d'un vocabulaire architectural contemporain

Il peut être fait appel, également pour les nouveaux bâtiments à usage agricole, à des formes, des techniques et des matériaux contemporains lorsqu'ils traduisent de manière esthétique le caractère fonctionnel des constructions et assurent leur bonne intégration dans le relief, le paysage et le cadre bâti.

Dans ce cas, il sera possible, avec examen au cas par cas, de s'affranchir des règles de toiture, d'ouvertures, de percements héritées des constructions traditionnelles.



2B.3.1.2. – Prise en compte du paysage

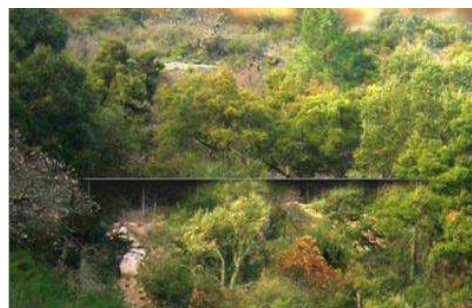
PRESCRIPTIONS

L'intégration du projet dans le paysage devra être démontrée par la réalisation d'un ou plusieurs croquis en vues lointaines permettant de visualiser l'impact dans le paysage de l'aménagement projeté.

RECOMMANDATIONS



Les particularités du paysage à prendre en compte peuvent être du type : ondulations du terrain, murs, petits bâtis anciens, végétation, trames végétales, arbres, etc.



Exemples d'architectures résolument contemporaines intégrées dans le paysage traditionnel (pente, murs de pierre, végétation, toitures terrasses végétalisées, etc.) – Architecte : Rudy Ricciotti

2B.3.2 – Façades : matériaux et enduits, couleur, isolation

2B.3.2.1 – Matériaux, enduits et couleurs

PRESCRIPTIONS

Les matériaux traditionnels, naturels comme contemporains sont autorisés à condition d'être intégrés à l'architecture et de répondre aux mêmes exigences de qualité de mise en œuvre que celles relatives aux constructions à caractère patrimonial.

L'utilisation de plusieurs types de matériaux est autorisée pour une même construction et ses éléments bâtis d'accompagnement (murs, porches, annexes), à la condition que l'ensemble bâti respecte une homogénéité générale.

Certaines parties de la construction pourront être laissées apparentes ou semi-apparentes si la qualité du matériau le permet et si sa couleur s'intègre dans le paysage bâti traditionnel.

Les parties maçonnées seront soit enduites, soit habillées de moellons de pierre taillés (calcaire et/ou basalte) enduits ou jointoyés à pierre vue. Les parties en bois apparentes devront être peintes ou badigeonnées, avec des peintures de couleur mate, ou laissées à leur vieillissement naturel. Les bardages métalliques sont réservés aux bâtiments secondaires. Ils devront être peints dans une couleur mate respectant le nuancier-conseil.



Le mélange, la finition des enduits reprendront les caractéristiques des enduits traditionnels. Leur couleur respectera le nuancier-conseil.

⇒ On se référera au chapitre 1B.1.2.2 du cahier n°1 d u règlement de l'AVAP.

Sont interdits :

- Les enduits grattés et les enduits projetés écrasés,
- Les bardages et les vérandas PVC,
- De manière générale, tout matériau brillant.



Enduit gratté



Enduit écrasé



Crépi



Bardage PVC



Clins PVC



Véranda PVC

2B.3.2.2 – Modénature, génoises et éléments de décor

PRESCRIPTIONS

Les constructions devront respecter la simplicité de l'architecture traditionnelle : les éventuels éléments de décor et de modénature - encadrement de fenêtre, linteaux, bandeaux, chaînes d'angle, moulures - devront rester sobres. Ils pourront être réalisés en pierre de taille, en stuc ou en enduit.

Les génoises reprendront la mise en œuvre traditionnelle => On se réfèrera au chapitre 1B.1.2.3. du Cahier 1 du règlement du secteur 1 de l'AVAP.

2B.3.2.3 – Performance énergétique des façades

PRESCRIPTIONS

L'isolation par l'extérieur des nouvelles constructions est autorisée, à condition que le volume final respecte les gabarits traditionnels et que le traitement des façades présente la même qualité de mise en œuvre (enduit, menuiseries, détails) que celle des constructions anciennes.

RECOMMANDATIONS

Une attention particulière sera apportée aux points d'accroche de la façade avec l'alignement existant, au traitement des angles, à la liaison avec le toit, etc.

Il est rappelé que la stabilité et la conservation des maçonneries et des structures sont liées à la capacité de les laisser « respirer », c'est-à-dire d'assurer les échanges de température et d'humidité. On écartera donc les solutions conduisant à étancher les structures.

2B.3.3. – Composition des façades, ouvertures et menuiseries

2B.3.3.1. – Composition des façades

PRESCRIPTIONS

De façon générale, une homogénéité d'aspect devra être recherchée dans la composition des façades de la construction nouvelle.

Sur rue, l'organisation de la façade de la construction, les proportions et la disposition de ses ouvertures, devront prendre en compte l'organisation, les proportions et la disposition des ouvertures des constructions anciennes limitrophes. Les façades en retrait de la rue respecteront les mêmes principes de composition architecturale. Ces dispositions ne s'appliquent pas aux bâtiments liés à l'activité agricole.

Sont interdits :

- L'adjonction de véranda PVC à la construction,
- Les balcons.

Les verrières sont autorisées dans le cadre de l'architecture bio-climatique si elles sont intégrées à l'architecture.

2B.3.3.2. – Ouvertures

PRESCRIPTIONS

Sauf cas particuliers (fenêtres des combles en attique, impostes vitrées...), les ouvertures, y compris les portes de garage, devront respecter une proportion verticale plus haute que large.

Pourront s'affranchir de ces proportions d'ouverture :

- les constructions d'écriture résolument contemporaine si les ouvertures entrent dans une composition générale,
- les bâtiments liés à l'activité agricole.



2B.3.3.3. – Menuiseries, ferronneries et couleurs

PRESCRIPTIONS

Menuiseries et huisseries

Dans le cas de constructions inspirées de l'architecture traditionnelle, les menuiseries et les huisseries seront réalisées en bois peint ou badigeonné, sur le modèle des menuiseries traditionnelles (forme, partition, profils) => On se référera au chapitre 1B.1.3.3 du cahier 1 du règlement de l'AVAP.



Dans le cas de constructions d'écriture contemporaine, les menuiseries et les huisseries seront en bois ou en métal peints.

Si elles entrent dans un dessin général de composition architecturale, elles pourront s'affranchir des règles de forme et de partition relatives aux menuiseries de type traditionnel. Les profils doivent néanmoins rester le plus fin possible.

Dans les deux cas, pour les fenêtres, le PVC et l'aluminium peuvent être tolérés à condition d'être teintés dans le respect du nuancier-conseil.

Les ouvertures de type « portes charretières » ou « portes de grange » et les portes de garage donnant sur la rue devront présenter des portes en bois s'inspirant des modèles des portes de grange traditionnelles.

Si ces ouvertures sont vitrées, les menuiseries seront en bois ou en métal peints.

Les portes métalliques pourront être admises sur les bâtiments à usage agricole.



De façon générale, sont interdits :

- Les volets roulants extérieurs apparents,
- Les volets battants en aluminium et en PVC,
- Les volets à écharpes (à Z),
- Les lasures et les vernis,
- Tout matériau brillant.



PVC blanc, volets roulants et volets PVC à Z



Lasure



Bois verni

Ferronneries

L'ensemble des éléments de ferrure, serrurerie et ferronnerie des constructions nouvelles d'inspiration traditionnelle devront prendre pour modèles les exemplaires anciens encore existants sur les constructions anciennes voisines et respecter leurs caractéristiques traditionnelles (dimensions, épaisseurs, détails).

Pour les garde-corps, ou dans le cas où une ou plusieurs ouvertures doivent être fermées à l'aide d'éléments en ferronnerie, ceux-ci devront rester sobres (simple barreaudage vertical) et être peints.



Couleurs

Les couleurs des peintures des menuiseries, des huisseries et des ferronneries devront respecter le nuancier-conseil.

Sont interdits :

- Le blanc,
- Les couleurs vives.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé de peindre les ferrures dans la même teinte que les menuiseries et d'utiliser des peintures réalisées avec des terres et des ocres naturels.



2B.3.3.4. – Performance énergétique des menuiseries

PRESCRIPTIONS

Les menuiseries devront répondre aux exigences de performance en termes d'isolation et d'économie d'énergie.

2B.3.3. – Toitures

2B.3.3.1 – Pente et forme

PRESCRIPTIONS

Les toitures des constructions inspirées des constructions traditionnelles seront à deux pans à l'exception des bâtiments d'une surface inférieure à 25 m² dont la toiture pourra être à une seule pente.

De façon générale, les pentes de toit reprendront les pentes dominantes du secteur, de 30 à 35%.

Les toitures terrasses sont autorisées pour les constructions nouvelles au vocabulaire architectural contemporain ainsi que pour les bâtiments liés à l'activité agricole. Les toitures-terrasses devront rester inaccessibles, sauf accès d'entretien ou lorsqu'elles constituent la continuité du jardin.

2B.3.3.2 – Matériaux de couverture

PRESCRIPTIONS

Les toitures en pente seront de préférence couvertes en tuile canal traditionnelle ou en tuile mécanique petit moule.



Peuvent être autorisées sur les toitures en pente si la couleur du matériau s'intègre dans l'ensemble bâti et respecte le nuancier-conseil :

- Les couvertures métalliques (tôle laquée, zinc ou cuivre) dans le cas d'une construction nouvelle d'écriture contemporaine,
- Les couvertures en tôle nervurée ou en tôle imprimée sur les bâtiments liés à l'activité agricole.

Les verrières sont autorisées si elles sont intégrées à l'architecture ou dans le cadre de l'architecture bioclimatique.

Leur impact visuel sera apprécié au cas par cas.

Les toitures végétalisées sont autorisées pour les toitures-terrasses ou pour les toits en pente inscrits dans la continuité de la pente.



De façon générale, sont interdits :

- les matériaux non revêtus, brillants, de mauvais aspect de surface, ou dont le vieillissement altère l'aspect.

2B.3.3.3. – Débords de toiture

Le débord de toit est traditionnellement réalisé par les génoises qui permettent l'avancée de la toiture au-dessus du nu de la façade, ainsi protégée des éclaboussures directes des intempéries..

PRESCRIPTIONS

Hors génoise, les débords de toit sont interdits.

Les génoises seront réalisées dans le respect des techniques traditionnelles : tuiles canal maçonnées au mortier de chaux. Elles seront limitées à 2 rangs.

Les constructions nouvelles d'écriture résolument contemporaine et sans génoise pourront s'affranchir de ces prescriptions si les débords de toit entrent dans une composition générale. Ils ne sont dans ce cas autorisés que sur les façades goutterots. Le porte-à-faux ne devra pas dépasser 50 cm.

Les voliges et les lambris en matériau composite ou en PVC sont interdits.



2B.3.3.4 – Châssis de toiture et lucarnes

PRESCRIPTIONS



Les châssis de toit à tabatière de type « vélux » ou « vasistas » ne sont autorisés qu'au nombre maximum de deux par pente de toit et dans la limite d'une dimension maximale de 55x75 cm chacun.

Ils devront être posés au nu des pentes de toit les moins visibles de l'espace public et des points de vue remarquables. Les châssis devront être intégrés à la composition architecturale de l'ensemble bâti et être alignés et axés sur les percements de la façade ou à défaut sur les trumeaux.



Les châssis devront être réalisés soit en bois, soit en métal, peints dans une couleur en harmonie avec les teintes de la toiture.



Le percement de lucarnes est interdit.



Des dispositions plus souples, qui seront examinées au cas par cas, pourront être admises :

- sur les toitures d'une construction d'écriture contemporaine,
- sur les toitures des bâtiments à usage agricole.

2B.3.3.5 – Performance énergétique des toitures

PRESCRIPTIONS

Toute construction neuve doit prévoir l'isolation des toitures et/ou des combles.

2B.5 – PANNEAUX SOLAIRES ET PHOTOVOLTAIQUES

PRESCRIPTIONS

Dispositions générales

La pose de panneaux solaires sur les façades ou les toitures des constructions nouvelles est autorisée à la condition qu'ils soient intégrés à la composition architecturale de la construction.

Pose et surface autorisée

S'ils sont placés en toiture, les panneaux solaires devront soit constituer un pan de toiture complet, soit être encastrés dans le plan de la couverture et être installés près de l'égout, en un seul tenant et sans découpe.

Ils pourront également être disposés en façade sous réserve qu'ils forment visuellement un ensemble cohérent.



RECOMMANDATIONS

Qu'ils soient posés en toiture ou en façade, les panneaux devront être implantés dans le respect de la composition des façades.

Il est vivement recommandé d'éviter les « cadres de tuile » et de regrouper les panneaux en un seul tenant sur un des côtés de la toiture.

Il est recommandé d'éviter de multiplier châssis rampants et panneaux sur un même toit : des panneaux photovoltaïques semi-transparents peuvent permettre à la fois d'éclairer les combles et d'utiliser l'énergie solaire.



2B.6 – OUVRAGES TECHNIQUES DIVERS

⇒ **On se réfèrera aux dispositions du chapitre 1B.9 du cahier 1 du règlement de l'AVAP.**

2C – PARCELLES OUVERTES A LA CONSTRUCTION ET SECTEUR DE PROJET DE COMPARENT

2C.1 – DISPOSITIONS RELATIVES AUX PARCELLES DITES « OUVERTES A LA CONSTRUCTION »

Certaines parcelles ont été repérées comme étant potentiellement, en termes paysagers, les mieux indiquées pour accueillir des constructions nouvelles.

PRESCRIPTIONS

Ces parcelles ont été repérées sur les plans de l'AVAP.

En termes paysagers, ces parcelles sont les plus susceptibles d'accueillir des constructions nouvelles.

Elles restent néanmoins soumises aux règles de constructibilité définies dans le PLU.



2C.2 – DISPOSITIONS RELATIVES AU SECTEUR DE PROJET DE COMPARENT

Un secteur de projet et d'aménagement à été réservé à l'est en contrebas du village, au lieu-dit de Comparent. Il est notamment prévu d'y réaliser à terme un hameau permettant l'accueil d'une population nouvelle.

PRESCRIPTIONS

Ce secteur est soumis aux règles de constructibilité définies dans le PLU.

La réalisation du projet est soumise à modification de l'AVAP.

